Chapelet de sainte Thérèse

Le Chapelet se compose de 24 grains, en souvenir des 24 années de la vie de sainte Thérèse. Un 25^{ème} grain séparé des autres est ajouté après la médaille de sainte Thérèse.

Voici comment réciter ce chapelet:

Sur les 24 perles, on récite :

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, souvenez-vous de votre promesse de faire du bien sur la terre, répandez avec abondance votre pluie de roses sur ceux qui vous invoquent, et obtenez-nous de Dieu les grâces que nous attendons de sa bonté infinie. Amen

Sur le dernier grain, on récite :

O sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, qui avez mérité d'être proclamée Patronne des Missions catholiques du monde entier, Docteur de l'Eglise, souvenez-vous de votre promesse d'aider les prêtres, les missionnaires et toute l'Eglise.

Un Notre Père.

Sur la médaille, on récite :

O notre Père des Cieux qui, par sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, voulez rappeler au monde l'Amour miséricordieux qui remplit votre cœur et la confiance filiale qu'on doit avoir en vous, nous vous remercions humblement d'avoir comblé de tant de gloire celle qui fut toujours votre enfant si fidèle et de lui donner une puissance merveilleuse pour vous attirer chaque jour un grand nombre d'âmes qui vous loueront éternellement.

Acte d'offrande à l'Amour Miséricordieux, par sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Le 9 juin 1895, fête de la Très Saint Trinité

«Mon Dieu! Trinité Bienheureuse, je désire vous aimer et vous faire aimer, travailler à la glorification de la Sainte Eglise en sauvant les âmes qui sont sur la terre et délivrant celles qui souffrent dans le Purgatoire. Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume, en un mot, je désire être Sainte, mais je sens mon impuissance et je vous demande, O mon Dieu, d'être vous-même ma Sainteté. Puisque vous m'avez aimé jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et mon Epoux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Cœur brûlant d'Amour. Je vous offre encore tous les mérites des saints (qui sont au Ciel et sur la terre), leurs actes d'Amour et ceux des saints anges. Enfin je vous offre, O bienheureuse Trinité, l'Amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie, c'est à elle que j'abandonne mon offrande la priant de vous la présenter.

Son divin Fils, mon Epoux Bien Aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit : « Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon Nom, Il vous le donnera! » Je suis donc certaine que vous exaucerez mes désirs; je le sais, O mon Dieu! (Plus vous voulez donner, plus vous faites désirer). Je sens en mon cœur des désirs immenses et c'est avec confiance que je vous demande de venir prendre possession de mon âme. Ah! je ne puis recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais, Seigneur, n'êtes-vous pas Tout Puissant ?... Restez en moi, comme au tabernacle, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie...

Je voudrais vous consoler de l'ingratitude des méchants et je vous supplie de m'ôter la liberté de vous déplaire, si par faiblesse je tombe quelquefois qu'aussitôt votre Divin Regard purifie mon âme consumant toutes mes imperfections, comme le feu qui transforme toute chose en lui-même...

Je vous remercie, O mon Dieu! De toutes les grâces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrance. C'est avec joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la Croix; puisque vous avez daigné me donner en partage cette Croix si précieuse, j'espère au Ciel vous ressembler et voir briller sur mon corps glorifié les sacrés stigmates de votre Passion...

Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de vous dans la patrie, mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement. Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que Vous, O mon Bien Aimé !

A vos yeux le temps n'est rien, un seul jour est comme mille ans, vous pouvez donc en un instant me préparer à paraître devant vous... Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne martyre de votre amour, O mon Dieu. Que ce martyr après m'avoir préparée à paraître devant vous, me fasse enfin mourir, et que mon âme s'élançe sans retard dans l'éternel embrassement de Votre Miséricordieux Amour... O mon Bien Aimé, à chaque battement de mon cœur, vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois jusqu'à ce que les ombres s'étant évanouies, je puisse vous redire mon Amour dans un Face à Face Eternel ! »